

# MADEMOISELLE

## Filature chorégraphique

*Une production JEANNE SIMONE*



SPECTACLE POUR L'ESPACE PUBLIC

Création 2011

Depuis 2004, JEANNE SIMONE explore une dramaturgie des corps en relation aux espaces, et très spécifiquement ceux de nos quotidiens. L'attention aux lieux et à leurs usages nourrit notre réflexion et notre écriture chorégraphique et sonore.

Observer, détourner, prendre soin, révéler. Décaler nos points de vue d'usagers, renouveler nos relations aux environnements qui nous façonnent. Traverser d'intime l'espace public, mettre en coprésence nos états perceptifs à la vie quotidienne...

Si les espaces non dévolus à la représentation sont par essence nos viviers de recherche, tous les espaces nourrissent notre cheminement, même les théâtres, dès lors que nous les considérons dans leur entièreté pour en donner à lire la multitude d'usages.

Les créations de JEANNE SIMONE questionnent la fragilité, l'appétit, l'éclat de l'être dans ses espaces quotidiens et interrogent les possibles du vivre ensemble.

La recherche corporelle de JEANNE SIMONE s'aventure vers une poétique chorégraphique du quotidien.

Avec les danseurs autant qu'avec les comédiens et musiciens, nous travaillons à rendre quotidienne la performance physique et à révéler le potentiel poétique des défauts, des irrégularités de chaque corps en jeu.

Notre rapport à l'espace (public) repose sur une grammaire des perceptions, notre vocabulaire sur l'affûtage des différents systèmes du corps (avec le Body Mind Centering comme fabuleux matériel de base).

Les moments chorégraphiés sont des structures précises qui laissent l'interprète à l'écoute du moment, de l'accident, de la rencontre avec l'extérieur.

### Répertoire de la Compagnie

- 2018 : SENSIBLES QUARTIERS, continuum de surimpressions
- 2016 : UNE FÔRET D'ECOUTANTS, un projet de cartographie auditive et sensible sur le territoire bordelais
- 2016 : A L'ENVERS DE L'ENDROIT, duo d'école buissonnière
- 2015 : NOUS SOMMES, portraits chorégraphiques et sonores dans l'espace public
- 2014 : GOMMETTE, solo pour une classe et ses petits
- 2014 : CARNETS DE CHANTIER, Poétique du BTP
- 2011 : MADEMOISELLE, filature chorégraphique
- 2010 : LE PARFUM DES PNEUS, folie douce et ordinaire de deux passants par là...  
*Prix du jury Mira Miro 2012*
- 2007 : LE GOUDRON N'EST PAS MEUBLE, Danse, surréalisme, vagabondage...  
*Prix SACD Arts de la rue 2009 décerné à Laure Terrier*
- 2005 : ET/OU, Quatuor danse musique et cinéma
- 2004 : DES MONDES, Duo danse et contrebasse tout terrain

# MADemoiselle

## Filature chorégraphique

Mademoiselle, c'est une fille du coin, aux allures de voisine.  
Son ordinaire fascine un habitant du quartier qui l'observe depuis des mois. Aujourd'hui, il nous convie à une drôle de filature.  
Depuis son lieu de travail, il nous emmène sur les pas de Mademoiselle et nous fait partager son excursion légère dans les petites choses de la vie, sa quête de rencontres et ses interférences dans la bande passante du quotidien.

Mise en scène et chorégraphie : Laure Terrier

Avec : Laure Terrier, Guillaume Grisel ou Mathias Forge ou Nicolas Lanier

Dramaturgie en lien avec l'espace : Cyril Jaubert (Opéra Pagai) et Jérôme Bouvet (2 rien merci)

Administration de la production : Marilyne Peter

Production et diffusion : Adeline Eymard

### Une production JEANNE SIMONE

#### En co-production avec :

FESTIVAL SCENES DE RUES, Ville de Mulhouse

PRONOMADE(S) EN HAUTE-GARONNE, Centre National des Arts de la Rue

CULTURE COMMUNE, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, Loos-en-Gohelle

QUELQUES P'ARTS... LE SOAR, Scène Rhône-Alpes, Boulieu-lès-Annonay

LE PARAPLUIE, Centre International de Création Artistique, Aurillac

LE CITRON JAUNE, Centre National des Arts de la Rue, Port-Saint-Louis-du-Rhône.

#### Avec le soutien du :

DMDTS, Ministère de la Culture et de la Communication

DRAC Franche-Comté / du Conseil Régional de Franche-Comté

Conseil Général du Doubs.



# MADemoiselle

## Filature chorégraphique

Le public convoqué a reçu un mot de passe lui indiquant le lieu de rendez-vous.

Sur place, il découvre Monsieur, qui connaît Mademoiselle et a pris l'habitude de l'observer sur son chemin quotidien.

Monsieur invite les spectateurs à une filature poétique et les accompagne vers le premier point d'observation, en face du lieu de travail de Mademoiselle.

Elle est à repérer au milieu de ses collègues. Ses gestes sont d'abord ceux, appropriés, de l'employée et sa posture est fonctionnelle. Petit à petit, elle décale physiquement ses actions (répétitions, arrêts sur image...), ce qui la distingue alors aux yeux des spectateurs.

Elle quitte son travail, talonnée par Monsieur qui guide dès lors, sans mots dire, le public au travers de ce jeu de piste entre la rue et certains intérieurs. On perd parfois Mademoiselle dans la foule, pour la retrouver au détour d'une impasse ou à l'intérieur d'une échoppe.

Qu'elle achète une salade, chaparde un poisson rouge ou embrasse le buraliste, différentes facettes de cette femme se révèlent. D'un vêtement à l'autre, d'une féminité à l'autre, elle se transforme sous nos yeux et se faufile dans ce parcours qui fait sa journée.

Les différents points de vue proposés par Monsieur aux spectateurs, les changements de rythme dans ses déplacements, le jeu de dédale auquel il les convie au sein d'un quartier, permettent d'apprécier de façon sensitive la manière d'être au monde de Mademoiselle. Ainsi, la présence rendue discrète du public offre à Mademoiselle toutes les rencontres et interactions fortuites avec les passants. Mademoiselle met en lumière les possibles poétiques du quotidien et offre au spectateur un ressenti physique de la ville, par ses chemins de traverse entre espace intime et espace public.

A la fin du parcours, Mademoiselle disparaît lentement, offrant une longue perspective dans le champ de vision du spectateur. Monsieur, quant à lui, s'en retourne à sa vie et nous laisse retourner à la nôtre, l'attention en éveil.

### DE L'INDIVIDU AU VIVRE ENSEMBLE, DE L'INTIME AU PUBLIC, DU FOCUS À LA PERSPECTIVE

Mademoiselle propose d'observer une femme et ses différentes facettes dans son univers de proximité. Mademoiselle nous parle de nous-même, de ce personnage en mutation que nous jouons face aux autres, de notre image sociale et par là même de notre intimité.

Mademoiselle est le fil rouge que l'on suit, et qui nous redonne à lire notre réalité.

### L'ESPACE COMME ÉLÉMENT FONDAMENTAL D'ÉCRITURE

Mademoiselle mêle corps social et corps intime en jouant de collages avec ces idées d'espace public et d'espace intime.

Entre ces pôles, les lieux et espaces explorés par Mademoiselle proposent des codes corporels implicites, qu'elle joue à mélanger et qui éclairent sur les caractéristiques du personnage.

Elle se permet ainsi des attitudes intimes au mauvais endroit, pose son visage contre la fenêtre du voisin, s'allonge dans un carré d'herbe, se dénude devant une vitrine...

L'espace est donné à lire comme un tableau vivant, auquel Mademoiselle donne une touche abstraite et plastique pour mieux en révéler la simple poésie quotidienne.

Le placement proposé au spectateur oriente le regard, offre les distances opportunes à la lecture de l'espace et des actions. Il lui permet d'assister à l'effet miroir entre le personnage et les gens qui passent et vivent ici « pour de vrai ». Le spectateur suit Mademoiselle en laissant l'espace autour d'elle respirer, continuer à se transformer et à exister.

Ce parti pris permet de travailler sur le champ/contre-champ, l'espace et ses perspectives, le proche et le lointain, et de proposer un autre rapport personnage/spectateurs que celui du cercle qui se crée communément autour des artistes dans l'espace public.

Le guide, en la personne de Monsieur, ouvre des fenêtres comme autant de cadres à l'image.

## CHACUN EST EN MOUVEMENT

LE PERSONNAGE CENTRAL, LE GROUPE DE SPECTATEURS GUIDES, L'ESPACE ET SES HABITANTS

Trois corps se déploient dans Mademoiselle, et ce sont leurs rencontres, frottements et interactions qui génèrent du sens : le corps de Mademoiselle (ce qu'elle est, ce qu'elle devient, ce qu'elle appréhende de la réalité spatiale et contextuelle dans laquelle se déroule l'action), ce que nous nommerons le corps du lieu (celui de ses habitants, de ses passants, comme autant de partenaires) et enfin le corps du public (le groupe de spectateurs fait corps autour de son guide et s'implique à son tour, trace un trajet dans la ville, est acteur de son cheminement).

C'est la rencontre entre réalité et fiction qui est porteuse d'histoires.

## UNE ECRITURE CHOREGRAPHIQUE SPECIFIQUE

L'écriture chorégraphique naît du mélange de registres :

Le corps quotidien en constitue la base (servir un café, traverser un passage piéton, cueillir un fruit, acheter le journal...). Cette quotidienneté rythme l'écriture de Mademoiselle, inscrit la partition dans le présent et dans l'espace. Elle est le trait d'union entre Mademoiselle et ceux qui la regardent, passants ou spectateurs. Elle fonde le fil dramaturgique.

Le décalage : Le corps quitte, pour mieux y revenir, le geste et la posture quotidiens pour le mouvement, la danse et le clin d'œil à d'autres références plastiques. Il crée la surprise et la musicalité par une modulation du temps (répétitions, arrêts sur image, suspensions), autant qu'il suscite la poésie par une appréhension charnelle de l'espace et une réappropriation des objets qui l'occupent.

Le corps révèle l'espace : c'est le corps et son geste qui donnent à lire un détail, un mot sur une devanture, un brin d'herbe. C'est lui aussi qui, par son placement, propose une lecture des perspectives d'une rue, de son mobilier. Il se juxtapose à la scénographie qui l'entoure et s'en joue.

La quotidienneté devient aussi poétique que la danse devient évidente et quotidienne. La trame structurée donne lieu à une écriture instantanée du corps en mouvement, ce qui offre une qualité particulière au présent, donne de la fraîcheur, de l'inattendu et de la fragilité.

*Oh yes!*  
**TENTEZ VOTRE CHANCE  
ET REMPORTEZ PEUT-ÊTRE**

- 5%
- 10%
- 20%

100€ EN CHEQUES CADEAUX



**Durée :**

50 minutes (2 représentations par jour maximum)

**Jauge :**

60 spectateurs conviés en fonction du lieu et de la largeur des trottoirs, pour une visibilité idéale du spectacle.

L'écriture de Mademoiselle s'appuie sur la vie d'une rue, le passage de ses habitués.

Les choix du lieu et de l'horaire sont donc primordiaux pour le bon déroulement du spectacle et ils sont déterminés d'un commun accord entre l'équipe et l'organisateur, dans la mesure du possible lors d'un repérage préalable.

Mademoiselle se joue difficilement le dimanche (commerces fermés).

**Lieu de représentation :**

La dramaturgie de cette proposition repose sur des espaces diversifiés et précis.

Elle se déroule, en ville de taille moyenne à grande, et concerne un périmètre comprenant une rue animée avec des commerces ouverts aux horaires de représentation (boulangerie, bar, épicerie, magasin de vêtements...) et des rues attenantes qui peuvent être plus calmes.

Le public ne pénètre pas dans les commerces du parcours.

Il est possible d'utiliser par moments une rue piétonne le cas échéant.

**Horaires de représentation :**

Moments où les commerces sont ouverts et où la rue est vivante.

**Conditions d'accueil et d'organisation :**

En amont de la période de représentation : un repérage est fortement souhaité.

J-1 : Laure Terrier et le comédien-guide travaillent sur le site. Journée consacrée à l'écriture des parcours du personnage de Mademoiselle et de celui du public (présence souhaitée d'une personne référente de l'organisation pendant 2 heures).

J : Présence souhaitable pendant la ou les représentations d'une personne référente de l'organisation.

**Loges :**

A proximité du lieu de représentation, disponibles dès J-1 puis 3 heures avant chaque représentation, libérées 1 heure après. Espace suffisamment grand (6m/6m), propre et chauffé pour échauffement de danse, avec toilettes et douche.

**Transports :**

- 2 AR SNCF (tarifs 2<sup>nd</sup>e classe) au départ de Bordeaux, et 1 au départ de Marseille, Lyon ou Valence.

- Frais de repérage en sus pour 1 personne au départ de Bordeaux.

**Repas et hébergement**

Pour 3 personnes de J-2 soir à J+1 matin.

Spectacle déposé à la SACD.



## Laure TERRIER, chorégraphe et danseuse

Son parcours est jalonné d'allers et retours entre le mouvement dansé et la théâtralité : elle a notamment été l'interprète d'Odile Duboc, Laure Bonicel ou Nathalie Pernette, tout en abordant le clown avec Nicole Rivier (Clémence Carabosse), puis avec Franck Esnée du Théâtre du Zèbre.

C'est dans les chemins de traverse qu'elle découvre son propre goût pour la création et son appétit des formes hybrides et des lieux de représentations atypiques (Cie Les Filles d'Aplomb ; Cie Révalité – Laurent Chanel ; Cie Passaros ; Serial Théâtre...).

Petit à petit, l'espace public s'impose.

Interpellée par la richesse de possibles que cet univers propose, elle crée un duo danse et musique avec le musicien Nicolas Desmarchelier. L'écriture instantanée devient pour elle la modalité la plus cohérente pour révéler l'espace dans ce qu'il a de vivant, son présent, ses modulations de population, ses transformations d'énergies suivant le moment.

Elle découvre la simplicité avec laquelle les spectateurs, libres de leurs mouvements, peuvent recevoir une proposition chorégraphique et sonore contemporaine, sans s'embarrasser de questions de codes. Son rapport à la danse trouve un écho dans une relation non frontale, où il s'agit davantage d'un partage d'espace, d'une relation de corps à corps, et de perceptions à perceptions, que du déploiement d'une prouesse technique.

Rendre le corps à la rue et au "vivre ensemble".

### Paroles d'auteurs

#### In Les brèves de Stradda / janvier 2012

*« L'espace public s'est imposé à moi de façon très organique. Quand j'étais interprète, je sentais comme un hiatus entre ma situation de danseuse et ma vie de femme citoyenne. J'ai alors exploré des espaces non dévolus à la représentation, tous espaces ou lieux de vie où l'être humain a des habitudes sociales. Des espaces qui mêlent mémoire, histoire intimes et fonctionnalité, sous-tendant ou surlignant des corporités spécifiques. J'aime travailler à faire résonner ces espaces à partir des corps que l'on attend à cet endroit-là, pour en distordre la perception, la poétiser. Je joue avec le passant, celui qui est là par hasard ou celui qui vit là, qui y a ses habitudes. Toutes mes créations sont in situ, même si j'ai des formes préétablies, une intention claire, l'écriture se lie, s'adapte au lieu choisi pour se colorer de ce qui va se passer. Je dois être disponible au camion poubelle qui fait irruption, à son volume, à son bruit, à la part de quotidien qu'il symbolise. Je dois être prête à dialoguer avec cette petite dame qui vient de traverser. Nos corps de danseurs ne tendent pas vers le spectaculaire, cette forme de perfection qui met à distance le spectateur. Je cherche tout le contraire : me mettre au diapason des corps et des espaces rencontrés dans la fragilité pour tendre un miroir à notre condition humaine. »*

Laure Terrier

## Guillaume GRISEL, comédien

Il collabore avec Jeanne Simone depuis 2010 à l'occasion de la création Mademoiselle.

Il travaille avec de nombreuses compagnies de théâtre de rue comme Begat Théâtre (La disparition, Le jardin aveugle, Hôtel eden), Opéra Pagãï (Safari Intime, Les sans-balcons – les jardins automobiles, Far Ouest, Dérive la nuit), Ilotopie (Les Envies Rhônements, les Embarcarons, Les gens de couleurs), Pudding Théâtre (D.O.Q, conte urbain), ou encore L'Agence Monik LéZart (Visites Nooptiques). Il s'implique aussi dans les projets de Clowns Sans Frontières, en tant que directeur artistique et logisticien.

## Ou

## Mathias FORGE, musicien et danseur

Artiste protéiforme, il s'est engagé activement dans le projet Jeanne Simone depuis la création *Le goudron n'est pas meuble* en 2007.

Partenaire privilégié des réflexions de la compagnie, spécifiquement en ce qui concerne notre rapport à l'espace sonore et notre approche de la quotidienneté, on le retrouve aussi dans Mademoiselle (2010). Il est ici interprète et assistant de Laure Terrier. Son univers musical a plusieurs facettes, qui se nourrissent l'une l'autre.

Il passe en 2004 un DEM piano jazz, tout en arrangeant et écrivant des partitions pour diverses formations depuis 1995. Mais c'est en tant que tromboniste qu'il joue et compose, actuellement au sein de l'Orchestre tout puissant Marcel Duchamp, auparavant pour la fanfare rock les Arcandiers, le Grotorkestre, l'Arfi ou avec la Tribu Hérisson. Il crée en 2002 une reprise décalée de la Rhapsody in Blue de Gershwin qu'il arrange pour 11 musiciens sous le nom de La Baskour. Actuellement il est membre du Grand Bal des Cousins.

Engagé dans les réseaux des musiques improvisées et expérimentales dès 2003, il joue en complicité avec des musiciens tels qu'Olivier Toulemonde, Christine Sehnaoui, Michel Doneda, Axel Dörner, Phil Julian, Luca Venitucci, Paul Vogel ou Mazen Kerbaj et se retrouve invité régulier de festivals nationaux et internationaux comme Musiques Innovatrices à St- Etienne, I and E festival, Irtijal à Beyrouth, Densités à Fresnes, Humanoise Congress à Wiesbaden... On a pu l'entendre sur France Musique dans l'émission A l'Improviste.

Il collabore plus ponctuellement avec le théâtre dans Carmen (Cie Artem), Woyzeck (Cie Scènes) ou Bêtes de Scènes (Ensemble Justiniana). Il crée l'association MICRO en 2004, avec laquelle il travaille sur de nombreux projets (diffusion, pédagogie et création) dans le Roannais sur les pratiques dites contemporaines. Il questionne aussi depuis 2008 sa pratique du son en rapport à des environnements sonores singuliers. L'écoute devient peu à peu un vrai moteur de création dans ses derniers travaux. Dans cet esprit, il collabore de façon régulière avec la Cie Ouïe Dire (Périgueux) et a conçu sa dernière création personnelle, le solo *J'écoute donc Je Suis*, (2013) comme une lecture spectaculée de carnets d'écoute quotidienne.

L'approche physique de l'espace public développée au sein de Jeanne Simone l'a aussi naturellement rapproché de Pierre Pilate, Cie 1 Watt, avec lequel il collabore depuis 2013.

production

**JEANNE SIMONE**

8 rue de la porte Cailhau

33000 Bordeaux

www.jeannesimone.com

+33 (0)6 43 38 73 62

## MADEMOISELLE

Mise en scène et chorégraphie

Laure TERRIER

artistique@jeannesimone.com

Production

Adeline EYMARD

diffusion@jeannesimone.com

Administration de la production

Marilyne PETER

production@jeannesimone.com

Administration

Virginie FRANCESCHINIS

administration@jeannesimone.com

*JEANNE SIMONE est un projet artistique conventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine,  
et soutenu par La Région Nouvelle-Aquitaine, Le Conseil départemental de la Gironde, La Ville de Bordeaux*



*crédits@JC Terrier, Lahocsinsky, O. Villanove*